

Thonon-les-Bains

des origines à nos jours

S O M M A I R E

Introduction p 3
Présentation p 4-5
Ville haute - ville basse p 6-7
Entre lac et montagne p 8-9
Préhistoire et antiquité p 10-11
L'époque médiévale p 12-13
Réforme et Contre Réforme p 14-15
Thonon au 17^{ème} siècle p 16-17
Les monastères p 18-19
Thonon au 18^{ème} siècle p 20-21
Thonon au 19^{ème} siècle p 22-23
Thonon au 20^{ème} siècle p 24-25
La place de l'Hôtel de Ville p 26-27
Le château de Sonnaz p 28
La place du Château p 29
Le château de Bellegarde p 30
Thonon autrefois p 31
L'église Saint-Hippolyte p 32-33
La basilique Saint-François de Sales p 34-35
Les autres églises p 36
Les chapelles p 37 à 39
Les oratoires p 40
La place de Crête p 41
Le château de Ripaille p 42 à 45
Le port de Rives p 46 à 51
Thonon-les-eaux p 52 à 55
Le tourisme p 56-57
Sur les traces des architectes thononais p 58-59
Quelques célébrités p 60-61
Thonon aujourd'hui p 62-63



Thonon-les-Bains

des origines à nos jours

Le port et le château de Rives vus depuis le belvédère.



Texte et photographies : Pascal Roman

**Le château de Sonnaz et l'Hôtel de Ville (à droite)
vus depuis le port de Rives.**



© ÉDITIONS DE L'ASTRONOME 2011
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-916147-45-1
ISSN 1776-5862

Dépôt légal mai 2011

Achévé d'imprimer en mai 2011
par Graphique Productions - F 73290 La Motte Servolex

Pour le compte des
ÉDITIONS DE L'ASTRONOME
F - 74550 CERVENS

WWW.EDITIONS-ASTRONOME.COM

Deuxième ville du département de la Haute-Savoie, après Annecy, avec plus de 34 000 Thononais (alors qu'Annemasse n'en compte qu'un peu plus de 30 000), Thonon-les-Bains est la capitale du Chablais français, région située au nord du département entre Genève à l'ouest, le Valais suisse à l'est et le Léman, au nord. Sous-préfecture du département, Thonon-les-Bains est une cité commerciale, industrielle et touristique, mais également une station nautique et thermale. Le suffixe les-Bains, accolé depuis 1890, lui confère le statut de station thermale.

Habitée depuis le néolithique, lieu de séjour de la maison de Savoie durant le Moyen Âge, Thonon-les-Bains abritait six monastères au 17^{ème} siècle. La capitale du Chablais a donc vécu une histoire riche dont elle ne conserve malheureusement que peu de traces... Elle présente aujourd'hui un visage multiple, mêlant immeubles anciens, modernes ou Art Déco et rares vestiges médiévaux. De sa situation particulièrement privilégiée, au bord du lac Léman et à deux pas des montagnes, elle tire un charme indéniable qui constitue son principal atout.

D'anciens villages lui sont aujourd'hui rattachés. Concise, Ripaille et Saint-Disdille, au nord. Tully et Vongy (siège d'une zone industrielle), à l'est. Corzent, Morcy et Marclaz (abritant une zone commerciale), au sud-ouest.



Les armoiries de la ville - Elles auraient été concédées par le comte de Savoie Philippe 1^{er} (1207-1285). Sa devise latine *constantia contenta* est généralement traduite par "contente dans sa constance". Les couleurs de la ville sont or et azur (jaune et bleu). Deux gerbes de blé entrelacées de grappes de raisin évoquent l'importance des cultures et de la vigne dans l'économie d'autrefois. La Croix de guerre, décernée à la ville en 1949, rappelle que Thonon se libéra des Allemands par ses propres moyens le 17 août 1944.



FICHE D'IDENTITÉ

Population : 34 121 habitants en 2011.
Nom des habitants : les Thononaises et les Thononais.
Superficie : 1 621 hectares.
Densité : 2 132 habitants au km².
Altitude : entre 370 et 550 mètres.

Sur la gauche, le port de Rives. À droite, la ville haute. Le funiculaire est un moyen pittoresque de gagner la rive du lac Léman.

Présentation

Les pieds dans l'eau du Léman et la tête dans la neige des Préalpes, Thonon-les-Bains bénéficie d'une situation particulièrement attractive.

Situation - Thonon-les-Bains se trouve dans le quart sud-est de la France, près de la Suisse, à 150 km à vol d'oiseau de Lyon, 35 km de Genève et 145 km de Grenoble. Située sur la rive sud du lac Léman, à l'extrême nord du massif du Chablais, dans le quart nord-ouest des Alpes, la commune de Thonon-les-Bains s'étend sur une superficie de plus de 16 km².

Un riche passé - Habitée depuis le néolithique, la ville fut durant le 15^{ème} siècle le lieu de séjour de la Maison de Savoie, alors à son apogée. Les châteaux de Thonon et de Ripaille furent les résidences des comtes et surtout du premier duc de Savoie, Amédée VIII. Cette histoire riche et glorieuse a légué à Thonon-les-Bains un patrimoine qu'il faut savoir découvrir au fil des rues.

Une station balnéaire - Établie à une altitude moyenne de 430 mètres, sur la rive sud du Léman, plus vaste lac d'Europe occidentale, Thonon-les-Bains bénéficie d'un climat tempéré. Dès le printemps, ses ports de pêche et de plaisance, ses belvédères dominant le lac, ses thermes, sa promenade des quais avec ses restaurants, ainsi que ses plages naturelles et sa piscine en plein air, lui donnent le visage d'une station balnéaire et thermale.

Au pied des Alpes - Nichée entre le Léman et les Préalpes, Thonon-les-Bains bénéficie tout à la fois d'un climat tempéré et des joies de la montagne très rapidement accessibles. La présence de la masse du lac Léman



Parterre de fleurs dans les jardins de Rives.

présERVE la ville des hivers rigoureux et neigeux qui sont le lot de l'arrière-pays montagneux. Pourtant, les grandes stations de ski, aux domaines mondialement réputés, telles Morzine-Avoriaz et Châtel, se trouvent à moins d'une heure de route.

Une station nautique - Bien que située au bord d'un lac, Thonon-les-Bains fait partie (en 2010) des 35 stations françaises à avoir reçu le label France Station Nautique. Avec Aix-les-Bains, elle est la seule située au bord d'un plan d'eau intérieur. Cette situation entre lac et montagne permet la pratique du nautisme aussi bien en eau calme qu'en eau vive grâce à la Dranse, torrent impétueux qui naît dans les montagnes du Haut-Chablais et qui se jette dans le Léman à l'est de Thonon. Une multitude d'activités aquatiques s'offre ainsi : voile, plongée, croisières, mais également rafting et canyoning.

La route départementale 1005 - Jadis appelée route nationale 5, elle relie Genève à Saint-Gingolph en suivant la berge sud du Léman et en passant par Thonon-les-Bains. Depuis 2008, un contournement routier par le sud permet d'éviter de traverser la ville. La route départementale 902, qui prolonge l'avenue des Vallées, conduit vers les vallées des trois Dranses (de Morzine, d'Abondance et du Brevon). Enfin, la D 903, plus éloignée du lac, permet de gagner Annemasse en passant par Bons-en-Chablais.



La gare au début du 19^{ème} siècle. Son implantation ainsi que celle de la ligne de chemin de fer provoqua le mécontentement de la population car elle isolait le champ de Foire (situé sur l'actuelle place de Crête), du reste de la ville.



Thonon-les-Bains dans les années 1950, avant les travaux de la rénovation urbaine.

Évolution de la population - Thonon comptait plus de 3 000 habitants à la fin du 18^{ème} siècle, 5 780 un siècle plus tard et plus de 6 200 en 1900. La ville dépasse les 10 000 habitants dans l'entre-deux guerres. De 13 100 habitants en 1946, la population va ensuite rapidement croître : 14 000 en 1954, 20 700 en 1968, 26 000 en 1982, près de 29 000 en 1999, pour dépasser les 32 000 habitants en 2008 et les 34 000 en 2011.

La voie ferrée - La gare, située sur la ligne reliant Évian-les-Bains à Annemasse, fut inaugurée le 30 août 1880, à l'occasion de la mise en service du tronçon Collonges-sous-Salève/Thonon-les-Bains. Dès 1882, elle fut prolongée jusqu'à Évian-les-Bains. La ligne fut électrifiée en 1972. À certaines périodes de l'année, elle bénéficie d'une liaison TGV Paris/Évian-les-Bains.

La CGN - Les navires de la Compagnie Générale de Navigation assurent des liaisons régulières avec d'autres ports du lac Léman : Évian-les-Bains et Yvoire, sur la rive française ; Genève, Lausanne-Ouchy, Nyon et Morges, sur la rive suisse. Matins et soirs, une centaine de travailleurs frontaliers prennent le bateau à l'embarcadère du port de Rives.

Les espaces verts - La forêt de Ripaille, où chassaient autrefois les ducs de Savoie, s'étend sur 53 hectares. En partie accessible au public, elle abrite une faune variée. Contigu au domaine de Ripaille, le parc de la Châtaigneraie offre aux amateurs un parcours sportif. Tout près de là, la réserve naturelle du delta de la Dranse, créée en 1980, accueille de nombreuses espèces d'oiseaux qu'un sentier piétonnier permet d'observer. Situé tout près du centre hospitalier, l'étang de la Dame avec ses 25 000 m² est le plus vaste espace vert aménagé de la ville. L'endroit, un ancien marais, fut créé en 1996. L'étang est un affleurement de la nappe phréatique de la source de la Versoie. La forêt de Thonon, aussi appelé Bois de Ville, s'étend sur 118 hectares. Située sur la commune d'Armoiry, elle est gérée par Thonon. Aménagée depuis 1903, elle possède de nombreux sentiers pédestres et des pistes cyclables.

Les transports en commun - Le réseau BUT (Bus Urbains Thononais) géré par le SIBAT (Syndicat Intercommunal des Bus de l'Agglomération Thononaise), assure un service de transport urbain régulier entre les communes de Thonon-les-Bains, Publier, Marin, Allinges, Anthy-sur-Léman, Margencel et Évian-les-Bains. Le SIBAT gère également la ligne de funiculaire qui relie la place du Château au port de Rives.

La chapelle Saint-Bon en 2010.



Ville haute - Ville basse

Adossée aux Préalpes du Chablais, Thonon-les-Bains est construite dans un site naturel en forme d'amphithéâtre. Ce lieu, sculpté il y a des milliers d'années par le glacier du Rhône, présente des terrasses successives correspondant aux différents stades de retrait du glacier. De ce fait, la ville de Thonon-les-Bains est établie sur deux niveaux.

La ville basse - Située sur la berge du lac, elle correspond au quartier de Rives et au port. Le vieux village de Rives (voir p 48) avec ses petites maisons au charme désuet et ses ruelles en pente, était jadis occupé par les familles des pêcheurs. Aujourd'hui, le port de plaisance se situe au nord du château de Rives (aussi appelé château de Montjoux), alors que le port des pêcheurs, avec ses pittoresques cabanes pour ranger le matériel de pêche, se trouve au sud. L'esplanade de la place du 16 août 1944, agrémentée de platanes, est bordée par des restaurants où se dégustent les poissons du Léman : les fameux filets de perche, la féra et le plus rare omble chevalier. De la place, le quai de Ripaille et sa longue promenade mènent à la plage-piscine municipale et au domaine de Ripaille qui ferme, au nord, la baie de

Thonon. Encore plus au nord-est, en limite de la commune d'Amphion-Publier, s'étend la réserve naturelle du delta de la Dranse.

La ville haute - La partie la plus vaste de la ville, dominant le lac, est organisée autour des rues piétonnes du centre historique et abrite commerces, églises et bâtiments administratifs. La place du Château grâce à ses belvédères, offre une vue exceptionnelle sur le Léman et la rive suisse. Le passage du centre ville au quartier de Rives se fait par le funiculaire ou par de tortueux sentiers qui sillonnent des jardins pentus.

Le vieux Thonon - Le centre historique s'étend autour de l'église Saint-Hippolyte et de la Grande Rue. Ce quartier piétonnier est quadrillé par des rues étroites, bordées d'immeubles de deux ou trois étages dont le rez-de-chaussée est occupé par des commerces de proximité. On y trouve les artères les plus anciennes de la ville, telles la rue Chante-Coq et la Grande Rue. Dans les années 1960 et 1970, une vaste opération de rénovation urbaine conduite par le célèbre architecte thononais Maurice Novarina, restructura en profondeur une partie du centre historique devenue insalubre. Ce

La ville vue de l'extrémité de l'embarcadère en 2010. Au centre de l'image : le château de Rives. À sa droite : le port des pêcheurs. À sa gauche : le port de plaisance.



secteur, appelé quartier de la Rénovation, est composé de grands immeubles d'habitation de plusieurs étages dont les rez-de-chaussée sont occupés par des commerces.

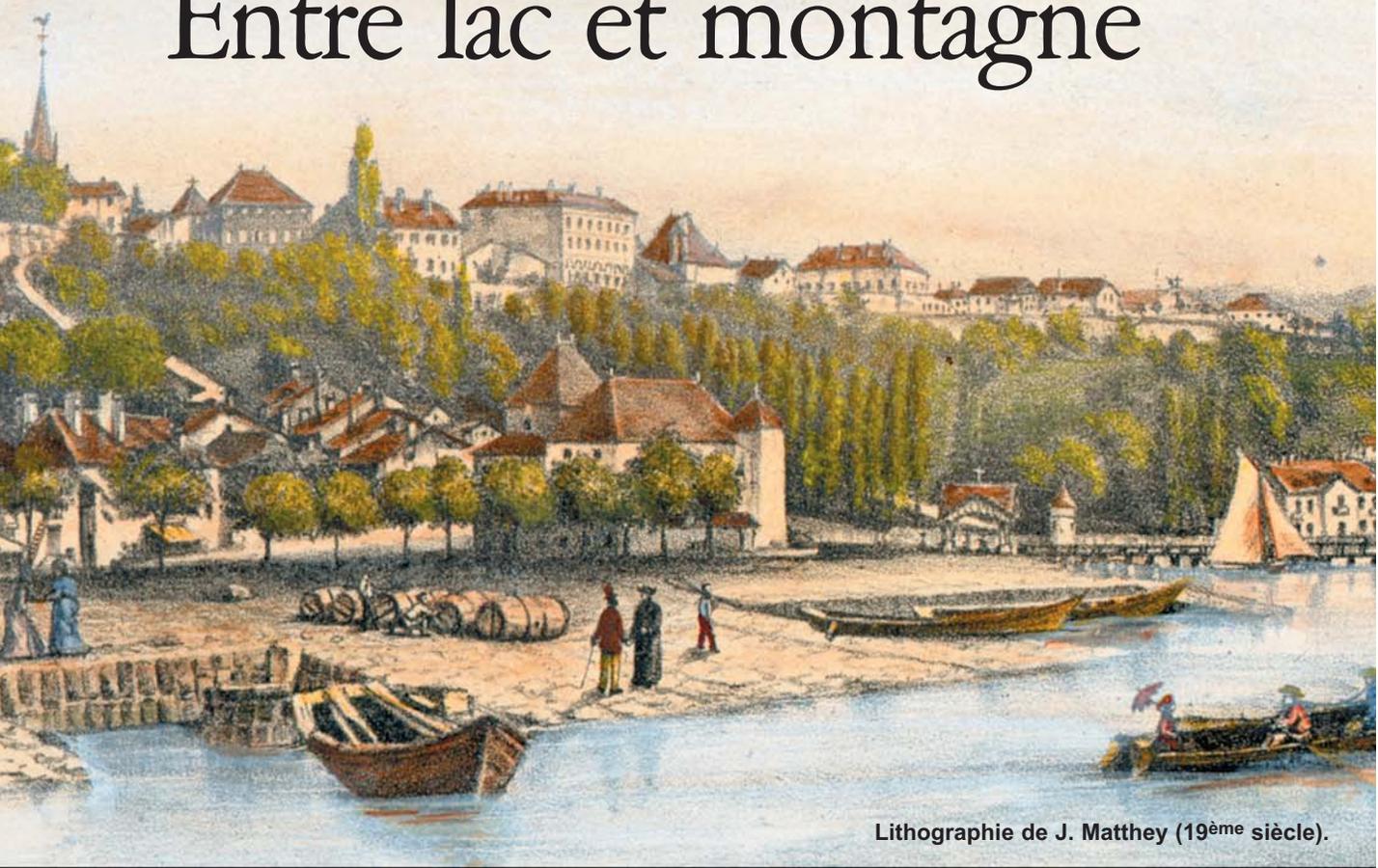
Le Thonon de la Belle Époque - Près du centre thermal, le long de la route de la corniche, un ensemble formé par l'ancien casino, la résidence du Parc (autrefois hôtel de luxe) et quelques villas aux styles architecturaux variés évoque la ville d'eau qu'était Thonon au début du 20^{ème} siècle.

Le Thonon moderne - Lentement, la ville s'étend en périphérie, essentiellement vers la plaine du Bas-Chablais. Des quartiers résidentiels, principalement pavillonnaires, ont ainsi vu le jour : Sur Crête, La Grangette, La Versoie, Le Morillon (où se trouve l'hôpital). Au sud, Collonges et Le Châtelard sont des quartiers populaires occupés par de grands immeubles. Dans les années 1980, Port Ripaille, une marina abritant des résidences, fut créée sur le lac Léman, au nord-est de la ville dans le quartier de Saint-Disdille, à l'embouchure du delta de la Dranse.



Thonon installée au bord de la terrasse qui domine le lac Léman. Carte postale des années 1950, avant les travaux de la Rénovation. Les bateaux de la CGN accostaient dans le port et non pas au bout d'une jetée comme de nos jours.

Entre lac et montagne



Lithographie de J. Matthey (19^{ème} siècle).



Chaque jour, en toutes saisons, les navires de la société suisse CGN accostent au bout du débarcadère aménagé à la fin des années 1980.



Affiche du début du 20^{ème} siècle, qui illustre la situation privilégiée de Thonon, entre lac et montagne.

ROGER BRODERS



THONON LES BAINS